

ROSAZZA (*Savino*), Chef de service à la Compagnie du Chemin de fer du Congo (Piedicavallo, Italie, 9.9.1866 — Rosazza, 18.2.1937). Fils d'Eusebio et de Rosazza, Emilia.

Mis en rapport avec la direction de la Compagnie des Chemins de fer économiques de Bruxelles, concessionnaire en Italie de compagnies de chemins de fer, il entra au service de cette société et travailla pendant dix ans à l'étude et à la construction de 40 km de rail dans son pays. Ensuite, envoyé en Sardaigne par la Société Mersaglia de Milan, qui y avait entrepris la création de chemins de fer secondaires, Rosazza se perfectionna dans sa partie, si bien que, désormais spécialiste de la question du rail, il lui fut suggéré à Turin par l'ingénieur Gruslin, consul de Belgique, d'entrer au service de la Compagnie du Chemin de fer du Congo qui lui confierait les fonctions de conducteur de travaux. Rosazza accepta. Embarqué à Anvers à bord de l'*Édouard Bohlen* le 6 septembre 1894, il arriva à Matadi en octobre. Il se signala bientôt comme un élément de choix dans la tâche difficile de conduire un personnel inexpérimenté, formé de travailleurs de races, de langues et de coutumes différentes, absolument ignorants du métier et pourvus de matériel élémentaire.

Rentré en Europe en octobre 1896, Rosazza repartit en mars 1897 et accomplit encore cinq termes au cours desquels il fut chef de station, chef de division, chef de service.

Lorsqu'en juillet 1910, il rentra définitivement dans son pays, après seize ans d'Afrique, il était fatigué et très anémié. Le repos lui était grandement nécessaire. Il mourut dans sa ville natale, chevalier de l'Ordre du Lion et porteur de la Médaille des Vétérans coloniaux.

[J. J.] 17 novembre 1954.
Marthe Coosemans.

Bull. Ass. Vét. col., octobre 1933, 19. — Archives Otraco.